

Dans le texte qui a été lu, plusieurs personnages apparaissent. Il y a évidemment Joseph, Marie et Jésus mais aussi Siméon et Anne.

Ce qui se déroule est un acte d'obéissance à la Loi, présenter l'enfant âgé de huit jours, le consacrer à l'Éternel comme fils premier né.

Tout comme cela a été vu avec les mages, Siméon, prénom qui signifie « exaucement » a été divinement averti par le Saint Esprit qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.

Poussé par l'Esprit de Dieu, Siméon se rend au Temple et voit l'enfant, voit la consolation d'Israël.

Le Dieu personnel s'est révélé à Siméon, homme juste et pieux. Il l'a conduit à rencontrer Celui qui va lui procurer une paix ineffable car il est la lumière qui va éclairer les nations, il est la gloire d'Israël. Siméon a vu le salut de Dieu et peut partir en paix désormais.

Dieu est un dieu personnel. Il est lié à l'histoire de l'humanité et se révèle pour l'humanité.

Dieu a donné sa Parole, non pour connaître la destinée des hommes mais pour connaître la volonté de Dieu. Cela est à l'opposé de ceux qui cherchent à connaître leur avenir auprès de personnes qui auraient un don particulier et qui accepte de

payer un prix exorbitant. A ce sujet, je vous invite à lire Deutéronome 18 :9-14.

Le chrétien ne cherche pas à savoir quel est son destin sur terre puisqu'au final après sa vie sur terre il vivra dans le Royaume de Dieu. Cette question ne se pose donc pas.

Que cherche le chrétien ? Comme il vient d'être dit, à connaître la volonté de Dieu.

C'est d'ailleurs ce que Dieu dit dans le livre du prophète Jérémie « *Invoque-moi et je te répondrai ; Je t'annoncerai de grandes choses, des choses cachées que tu ne connais pas. »*

Jr33.3

Il en résulte donc que pour connaître la volonté de Dieu, il faut l'invoquer. Mais que signifie l'invoquer sinon prier, lire sa Parole et chercher.

C'est ce que dit Jésus « *cherchez et vous trouverez. »*

Il est donné aux hommes des choses qui sont révélées par l'Eternel pour la compréhension de leur vie (Deutéronome 29 :29).

Si l'on y regarde de plus près, que faisaient les prophètes ? Leur but n'était nullement d'annoncer l'avenir mais d'avertir, de prévenir.

Ce que Dieu veut, c'est que l'homme se détourne de sa mauvaise voie et qu'il ne vienne pas en jugement devant Dieu, c'est que l'homme se repente et soit sauvé.

La prophétie met en garde afin que tout homme soit sauvé, afin que tout homme ne subisse pas la colère de Dieu, son jugement final.

Toutefois, il y a deux types de prophéties. Le premier est une prophétie d'avertissement, de rappel à la Loi divine quand le second annonce la paix, la joie et la restauration. Ce type de prophétie se réalise selon la grâce de Dieu, et cette grâce montre que Dieu sait que l'homme est incapable d'obéir à la Loi depuis la chute d'Adam, du premier Adam.

Et Dieu conduit l'homme au sein de son erreur à le rencontrer par grâce. Et c'est ce à quoi il est fait référence avec Siméon qui, bien qu'il s'efforce d'accomplir la Loi divine est toujours dans l'attente de la grâce annoncée.

Et le jour où l'Esprit de Dieu le guide au Temple, c'est le jour du salut. Siméon voit le salut de Dieu et prend l'enfant dans ses bras. Il n'y a plus que louange dans son cœur, qu'adoration du Dieu vivant qui lui fait un tel cadeau.

La promesse de l'Eternel se réalise et il la tient dans ses bras d'homme âgé qui peut désormais aller en paix.

Siméon croyait en fonction des Écritures de l'Ancien Testament.

Le chrétien croit en fonction des Écritures de l'Ancien et du Nouveau Testament. Le chrétien vit DANS l'Alliance Nouvelle tout en pouvant pratiquer la Loi de l'Ancienne Alliance accomplie par Jésus.

Le chrétien doit être en mesure de connaître et comprendre le Salut de la Genèse à l'Apocalypse. Ce n'est évidemment pas pour autant qu'il va y lire un destin, un avenir, selon la compréhension humaine.

Comment ne pas comprendre que le Salut est immérité pour tout homme, que le Salut est donné par grâce et que par conséquent celui qui reçoit le Salut de Dieu doit être au service du Dieu Sauveur.

Alors que Dieu criait par la bouche des prophètes « revenez à moi ! », obéissez à ma Loi, la grâce de Dieu dit « je suis venu vers vous » j'ai accompli la Loi pour vous afin que vous puissiez à votre tour l'accomplir comme je vous l'avais annoncé dans les temps anciens, car dorénavant elle est gravée dans vos cœurs.

Il est à peine croyable que ce vieil homme ait reconnu la Salut de Dieu. Mais avec Dieu, tout est du domaine du possible.

La vulnérabilité de l'enfant Jésus ne se lit pas dans ses propos. Il voit la gloire, le salut. Il voit au-delà de la personne de l'enfant.

Comme le souligne Jean Calvin, c'est le « témoignage intérieur du Saint Esprit » qui agit et conduit celui qui est fidèle et pieu.

Sans le témoignage intérieur du Saint Esprit, Siméon n'aurait pu reconnaître Jésus comme son Seigneur et Sauveur. Et cela demeure, sans le témoignage intérieur du Saint-Esprit, nul homme ne peut reconnaître et accepter Jésus comme son Sauveur et son Seigneur.

Il est souvent rappelé que dans la première Alliance le Saint-Esprit n'était donné qu'aux rois, aux prêtres et aux prophètes. Ici, Siméon est présenté comme un homme « juste et pieux. »

Bien que Siméon ne soit pas présenté comme un prophète, l'expression « *le Saint-Esprit reposait sur lui* » indique qu'il l'était. Siméon a reçu une révélation spéciale de la part de Dieu, il savait qu'il rencontrerait le Messie de son vivant.

Il est vrai que contrairement à Anne qui est présentée comme une prophétesse, Siméon n'est pas présenté ainsi.

Mais c'est à ce moment-là que sa mission prophétique est terminée et qu'il sait pouvoir partir en paix. Déjà, la Lumière est annoncée comme destinée, non seulement à Israël, mais aussi aux nations.

Siméon est un témoignage en ce qu'il a vécu et a mis en pratique la Loi de Dieu de tout son être, bien qu'imparfaitement. Il a cherché à comprendre, et Dieu a vu son cœur, il était

« juste et pieux » et Dieu l'a béni en lui laissant voir son Salut. Quelle bonté, quelle grâce !

Il faut noter que le chrétien, en lisant ce passage des Écritures dans le Nouveau Testament, peut avoir tendance à oublier que l'épisode se déroule selon la Loi de l'Ancien Testament.

En effet, il est écrit que les parents doivent se purifier après la naissance de leur fils, qu'ils doivent « offrir en sacrifice deux tourterelles ou deux jeunes pigeon. », qu'ils doivent le présenter au Seigneur et que, comme tout mâle premier né, il doit être consacré au Seigneur.

Et c'est en accomplissant ce que commande la Loi que Joseph et Marie rencontrent Siméon que Dieu conduit auprès d'eux pour prophétiser sur le relèvement d'Israël.

Alors que les parents viennent au Temple présenter l'enfant, ils rencontrent Siméon mais aussi Anne, dont le prénom signifie grâce, qui survient, elle aussi, à cette même heure.

Anne est prophétesse, elle est âgée et vit dans le Temple. Elle sert Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière.

Elle prie et vit pour les autres, pour la délivrance d'Israël. Elle ne quitte jamais le Temple, mais la voici guidée vers Jésus et annonce à tous ceux qu'elle rencontre la délivrance d'Israël. Que dire d'Anne ? Il est parlé de sa vie dans trois versets de la Bible. Elle est veuve, âgée et vit dans le Temple. Tout comme

Siméon, sa vie prend un autre sens, un nouveau sens. Elle servait Dieu, jeûnait et priait. Soudain, Dieu lui fait voir de ses yeux le salut, la délivrance. Maintenant elle annonce, on ne peut pas dire encore qu'elle évangélise, mais la réalité nouvelle qui l'étreint la force à agir de manière différente.

Tout comme Siméon, l'Esprit la conduit vers Jésus. Tous deux ont été des « instruments » de Dieu, un homme et une femme à l'écoute de Dieu, qui obéissaient à sa Parole, qui sondaient les Écritures. Ici, deux exemples sont donnés et sont à imiter.

Siméon et Anne n'ont pas eu toute la compréhension de ce que Dieu allait faire et a fait. Ils ont été des témoins fidèles qui ont annoncé au moment opportun, conduits par Dieu, la délivrance des hommes, le Salut de Dieu.

Avec Siméon et Anne, c'est la grâce qui fait irruption dans le monde de ténèbres, c'est la grâce qui apporte la lumière du Royaume éternel dans ce monde.

Leurs yeux ont contemplé ce salut en ce nouveau-né qu'ils ont vu entrer dans le Temple. Les parents, en obéissant à la Loi ont permis que ceux qui vivaient dans l'espérance du salut voient l'accomplissement des prophéties, voit la Nouvelle Alliance se manifester.

Siméon et Anne ont déjà leurs regards fixés sur Jésus alors qu'il n'est qu'un enfant. C'est leur relation avec Dieu, leur intimité avec Dieu, qui leur fait entrevoir qui il sera.

Le passage se termine par le retour de Joseph, Marie et Jésus à Nazareth.

Mais dans les quelques versets qui ont été vus, la Loi apparaît sans cesse. Tout se passe à Jérusalem, dans le Temple de Dieu. C'est le lieu de sa présence. Il est écrit « *Lorsqu'ils eurent accompli tout ce qu'ordonnait la loi du Seigneur, Joseph et Marie retournèrent en Galilée, à Nazareth, leur ville.* » (v.39)

Marie et Joseph ont accompli tout ce qu'ordonnait la Loi pour leur fils Jésus.

Plus tard, Jésus accomplira la Loi pour Joseph, Marie, Siméon, Anne et tous les hommes.

Luc situe son récit à Jérusalem, la ville où tout va avoir lieu, la présentation de l'enfant Jésus, le rejet, la condamnation, la crucifixion et la Résurrection de Jésus.

Le don du Saint Esprit et l'envoi des disciples à travers le monde qui aura lieu plus tard se fera aussi à partir de Jérusalem.

Ne dit-on pas que Jérusalem est la ville éternelle de Dieu. N'est-ce pas à Jérusalem, sur le Mont des Oliviers, que Jésus doit revenir ? (Za 14,4 – Ac 1,11)

Alors que le Salut est venu dans le monde, alors que la Lumière a brillé parmi les hommes, alors que cette Lumière a été rejetée ou accueillie, pour nous qui confessons l'avoir accueillie, comment partageons-nous la Bonne Nouvelle ?

Que dire de la Cité éternelle ? La cité de Dieu n'est-elle pas céleste ?

Que nous dit Esaïe ? « Il y aura là un chemin frayé, une route, qu'on appellera la voie sainte ; nul impur n'y passera ; elle sera pour eux seuls ; Ceux qui la suivront, même les insensés, ne pourront s'égarer. » (Es 35,8)

En attendant de vivre dans la cité céleste - où il n'y a pas de temple car la présence de Dieu est partout et éclaire car il est la Lumière - que devons-nous faire, sinon marcher comme Siméon et Anne, être conduits par l'Esprit, se rappeler que Dieu a gravé sa Loi en nous, que nous sommes le temple de l'Esprit-Saint.

Si tel est le cas, nous devons faire la différence dans ce monde et nous conduire selon la volonté de Dieu, marcher sur le chemin qu'il nous a tracé. C'est par la foi que tout cela est possible.

La tâche peut sembler ardue, compliquée, laborieuse mais celui qui habite en nous nous conduit avec force et sagesse.

Que notre confiance en celui qui peut tout ne faiblisse pas mais au contraire qu'elle grandisse.

Alors oui, il y a des situations compliquées mais puissions-nous dire, comme Paul, « *Car Dieu, qui a dit: La lumière brillera du sein des ténèbres! a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. Nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin que cette grande puissance soit attribuée à Dieu, et non pas à nous.* » *2Co4.6-7*

Siméon et Anne étaient dans l'attente du Salut, il l'espérait et ils l'ont vu dans un petit enfant. Nous, nous sommes là longtemps après eux, nous savons ce que notre Seigneur a souffert pour nous, nous avons reçu la grâce de Dieu, nous avons été réconciliés avec Dieu.

Quant aux situations compliquées auxquelles il vient d'être fait allusion, rappelons-nous cette autre parole de Paul « *car nous marchons par la foi et non par la vue.* » *(v.5-7)*

Que la perception visuelle que nous avons de ce monde ne s'oppose pas, ne voile pas, la perception spirituelle que Dieu nous donne et qui prévaut sur toute chose.

Que nous soyons des Siméon et des Anne qui reconnaissent, vivent et partagent le salut de Dieu manifesté en Jésus-Christ.

A Dieu soit toute la gloire. Amen.